

## Forum du futur.

Auteur : CHAUPRADE Aymeric

Date : 2003

Les deux conférenciers ont livré une approche fort différente de l'impact de l'énergie pétrolière sur les relations internationales, qui se complètent assez bien finalement.

Monsieur Pierre NOËL développe une analyse fondée sur la mondialisation des échanges, qui retrace l'évolution de la politique américaine concernant les hydrocarbures. Après une phase de constitution de réserves stratégiques, les Américains ont cherché à contrôler et stabiliser une zone géographique stratégique précise (Moyen Orient). Depuis la crise de 1973, ils cherchent à construire un marché pétrolier mondial. Aujourd'hui ce marché est en voie d'intégration, mais les Etats Unis d'Amérique sont les seuls à payer le prix de sa sécurisation. A terme, la consommation des hydrocarbures ne va pas connaître de modification sensible, le Moyen Orient disposera de 45 % de la production dans les trente prochaines années. La Chine connaît une croissance soutenue, et il apparaît dès aujourd'hui que ce pays et les Etats Unis auront un intérêt commun pour la zone du Moyen Orient.

Monsieur CHAUPRADE part d'une vision beaucoup plus classique des relations internationales, fondée sur une approche nationale et géopolitique. Il existe une opposition entre la vision de CLINTON et celle du Président BUSH. Pour ce dernier, il faut s'emparer des ressources, ce qui est explicitement écrit dans son discours du 17 mai 2001. Ceci suppose un remodelage des alliances, notamment un rapprochement avec la Russie, tandis que la Chine doit être isolée dans cette vision.

Les visions des deux intervenants sont donc complémentaires, elles recouvrent les deux tendances à l'œuvre dans les relations internationales et appliquées au domaine de l'énergie. Monsieur MOÏSI conclut en disant que les deux principaux dangers à éviter sont l'égoïsme des Etats et une approche manichéenne pour le contrôle des ressources pétrolières.

Les deux conférenciers ont livré une approche fort différente de l'impact de l'énergie pétrolière sur les relations internationales, qui se complètent assez bien finalement.

Monsieur Pierre NOËL développe une analyse fondée sur la mondialisation des échanges, qui retrace l'évolution de la politique américaine concernant les hydrocarbures. Après une phase de constitution de réserves stratégiques, les Américains ont cherché à contrôler et stabiliser une zone géographique stratégique précise (Moyen Orient). Depuis la crise de 1973, ils cherchent à construire un marché pétrolier mondial. Aujourd'hui ce marché est en voie d'intégration, mais les Etats Unis d'Amérique sont les seuls à payer le prix de sa sécurisation. A terme, la consommation des hydrocarbures ne va pas connaître de modification sensible, le Moyen Orient disposera de 45 % de la production dans les trente prochaines années. La Chine connaît une croissance soutenue, et il apparaît dès aujourd'hui que ce pays et les Etats Unis auront un intérêt commun pour la zone du Moyen Orient.

Monsieur CHAUPRADE part d'une vision beaucoup plus classique des relations internationales, fondée sur une approche nationale et géopolitique. Il existe une opposition entre la vision de CLINTON et celle du Président BUSH. Pour ce dernier, il faut s'emparer des ressources, ce qui est explicitement écrit dans son discours du 17 mai 2001. Ceci suppose un remodelage des alliances, notamment un rapprochement avec la Russie, tandis que la Chine doit être isolée dans cette vision.

Les visions des deux intervenants sont donc complémentaires, elles recouvrent les deux tendances à l'œuvre dans les relations internationales et appliquées au domaine de l'énergie. Monsieur MOÏSI conclut en disant que les deux principaux dangers à éviter sont l'égoïsme des Etats et une approche manichéenne pour le contrôle des ressources pétrolières.